

L'Allaisienne



La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais
et de l'Académie Alphonse Allais

Siège Sociable : « La Crémaillère » 15 Place du Tertre 75018 Paris

N° 2
Mai 2005

L'allaisienne

Directeur de la Publication :

Philippe Davis

Rédacteur en Chef :

Alain Meridjen

Œil de Lynx :

Annie Tubiana-Warin

Comité de Rédaction :

Pierre Arnaud de Chassy Poulay

Philippe Davis

Grégoire Lacroix

Illustrations :

Jicka

Grégoire Lacroix

Claude Turier

L'A4

Présidents d'Honneur :

Jean Amadou

Pierre Arnaud de Chassy Poulay

Alain Casabona

Président :

Philippe Davis

Vice-présidents :

Grégoire Lacroix

Alain Meridjen

Secrétaire Général :

Bernard Descorps

Trésorier :

Alain Ayache

Trésorier adjoint :

Gabriel Daumas

Ambassadeur plénipotentat :

Patrick Moulin

Administrateurs :

Jean François Arnaud

Alexandre Berton

Charles Charras

Bernard Clerc

Jean Desvilles

Jean-Yves Lorient

René Métayer

Annie Tubiana-Warin

Juin 2005

les dessous d'un french caen-caen

allais reluke geluck (et réciproquement)

le facteur poinçonne toujours 2 fois

greg fait le (rond) point...

Et toujours :

L'Edito de Philippe Davis

L'allaiscopie par alain meridjen

La bonne parole de Pierre Arnaud

Les potins mondains

L'édito



2005 est l'année du centenaire de la disparition de notre cher Alphonse.

Ayant peu de raisons de fêter son bicentenaire (en référence aux statistiques récentes sur la longévité moyenne des Français), les membres de l'Académie et de l'Association des Amis d'Alphonse Allais ont décidé de donner à cet anniversaire une dimension exceptionnelle.

Le département du Calvados, sa terre natale, a ouvert les festivités en organisant dans les salons de la Préfecture de Caen, du 9 au 18 mars, une exposition à sa mémoire. Notre association a été chargée de la mise en œuvre et de l'animation de cet événement. Le vernissage de l'exposition, en présence du « Tout Caen », a permis à quelques uns de nos illustres Académiciens (Roger Pierre, Louis Velle, Pierre Arnaud de Chassy-Poulay, Grégoire Lacroix) d'évoquer le souvenir d'Alphonse par le truchement d'interventions d'excellentes factures (lesquelles ont été acquittées par des applaudissements nourris).

Le 1^{er} avril 2005, jour mythique s'il en est, la pharmacie du Passocéan, qui abrite notre petit musée, a été transformée en agence postale, les responsables de La Poste, à Honfleur, ayant eu la bonne idée d'émettre une enveloppe « prêt à poster » à l'effigie de notre Maître.

Patrice Drevet, Météoman et parrain du musée, a endossé le costume de Préposé pour affranchir le courrier du jour... sans réclamer de cachet.

Après avoir remis le prix Alphonse Allais à Philippe Geluck le 9 mai dernier à Paris, Alain Casabona procédera à son intronisation au sein de l'Académie le 18 juin prochain à Honfleur.

Ce sera l'occasion d'une troisième manifestation anniversaire, avec la présence espérée de Raymond Devos et de nombreux dévots.

Enfin, apothéose des apothéoses, la journée du 28 octobre, date de la mort d'Alphonse, proposera un cocktail de liesse et de recueillement.

Le cimetière de Saint-Ouen accueillera une cohorte d'admirateurs en transe ; le monument funéraire d'origine, pulvérisé par une bombe anglaise en 1944, cèdera la place à une dalle en pente de couleur absinthe ; la RAF, auteur de ce second ensevelissement, déléguera quelques uns de ses vétérans et les cendres du cher disparu rejoindront virtuellement le Panthéon.

Ce programme ambitieux reste cependant à valider à l'heure où nous mettons sous presse...

Permettez-moi de rendre hommage ici à tous ceux qui s'investissent à nos côtés pour assurer à Alphonse Allais l'immortalité qu'il mérite.

Philippe Dasis

Président de l'Association des Amis d'Alphonse Allais

greg fait le (rond)point sur tout ce qui bouge ... ou ne bouge pas

A commencer par la femme dont il loue volontiers le *sixième sens* tout en déplorant qu'il ne soit que *giratoire*. La femme qui nous rendrait bien heureux si on la laissait faire et à qui il est prêt à faire ses quatre voluptés, la femme, encore, qui ne fait le premier pas que pour avoir le dernier mot. La femme, toujours, qui a raison 9 fois sur 10 mais qui, allez savoir pourquoi, commence toujours par la dixième. Et qui, si elle résiste fort bien aux tentations ne résiste pas aux tentatives. La femme, enfin, qui ne sait pas toujours ce qu'elle veut mais qui est fermement décidée à l'obtenir. Même vis à vis de Dieu car, c'est bien connu, ce que femme veut Dieu le veut. D'où l'athéisme de Greg.

Encore que s'il ne croit pas en Lui, il a toutes les raisons de penser que c'est réciproque. Et quand il lui arrive d'imaginer qu'il puisse changer d'avis, il n'est pas sûr que Dieu y gagne. Alors il y renonce en y mettant toutes les formes : il fait une croix dessus.

Cela ne l'empêche pas de croire profondément à la vie, la vie qui, même si elle n'a aucun sens, n'a, selon lui, qu'une seule direction : le cimetière. Greg en est parfaitement conscient au point que s'il veut bien rendre le dernier soupir, il aimerait quand même bien savoir à qui. On comprendra

Hommage à Alphonse Allais

La Maison de Liza
37 rue de la
République
14600 Honfleur
tel : 0231889619 ou
0622135931



" BALLADES
HYDROPATHES"

Chaque Samedi
Du 7 mai au 25 juin
A 20 h 15
Départ des Ballades
La Maison de Liza

mieux qu'il ait décidé de fuir les extrêmes, surtout l'extrême onction, et qu'il admette volontiers que le pire des crimes soit de tuer le temps.

Le temps dont il entend consacrer une part de choix aux cons. Ceux qui se croient loin de l'être mais qui, par moments, s'en rapprochent... ceux qui crient « mort aux cons » et qui n'ont pas conscience d'avoir un comportement suicidaire et ceux, enfin, pour qui l'expression « pauvre con » n'est qu'un pléonasme...

Voilà ce qui résume brièvement ce que j'appellerais l'instinct Grégoire, ce mélange de sagesse et de fatalisme qui lui font dire que quand, volontairement ou non, un lièvre a pris la forme d'une terrine, on ne peut plus grand chose pour lui.

alain meridjen



un signe du zodiaque



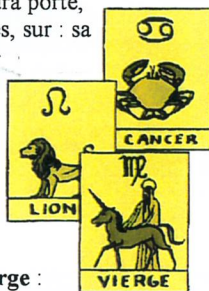
Hallais !

L'horoscope auto-gonflé de Grégoire Lacroix le troisième trimestre 2005

Un magazine qui se veut trimestriel implique un horoscope de même nature. La synthèse de trois signes, même contradictoires, doit déboucher sur un signe commun qui, pour cette édition, pourrait bien être le **Cancelvierge**.

Ce travail en profondeur nous a amené à faire des constats surprenants que nous nous proposons de vous soumettre. L'analyse préalable aura porté, pour chacun des signes, sur : sa nature, son métal, son tempérament de base, sa couleur fétiche, son jour de chance et enfin son rapport avec les éléments fondamentaux.

Cancer, Lion, Vierge : juin, juillet, août, trois mois de vacances dont bénéficient d'ailleurs de façon un peu abusive, ceux qui sont nés sous un autre signe. Notre trio zodiacal est, à vrai dire, peu homogène : deux signes animaliers débouchant sur un signe ô combien humain : une vierge avec tout ce qu'elle représente de féminité en devenir, de chasteté



éphémère et de sensualité non avouée mais tellement conquérante !

Le Crabe en pincé pour elle et le Lion n'en ferait qu'une bouchée ! Comment concilier ces différents antagonismes ? L'astro-logique va nous y aider.

3 métaux sont en cause :

l'argent, l'or et le plomb.

Cela évoque de sombres manipulations alchimiques et un goût immodéré pour la richesse. Méfiance.

Voyons les trois tempéraments : **lymphatique, bilieux, nerveux.**

Voilà qui n'a rien d'allaisien et risque de gâcher un été qui s'annonçait si bien !

Cherchons alors côté couleurs :

blanc, jaune, vert.

Couleurs du drapeau chypriote qui n'a pas sa place ici. En revanche nous y trouvons les phases successives de l'absinthe lors de ses épousailles avec l'eau fraîche. Un clin d'œil d'Alphy qui nous rassure un peu.

Tournons-nous maintenant vers les jours :

lundi, dimanche, mercredi.

Aucune continuité. Peut-être serait-il possible de négocier avec le Bélier un échange du mercredi

contre le mardi ?

A ce stade on se demande si nos trois signes ne devraient pas tout simplement être supprimés du zodiaque !

Restent les éléments fondamentaux :

terre, eau, feu.

Une trilogie qui prédispose clairement à la poterie, la céramique, la terre cuite et qui élargit soudainement l'horizon ! Du pot de fleur au vase sacré en passant par le bidet et les mosaïques de Pompéi on évoque le triangle symbolique que constituent la nature, le sexe et les divinités !

Voilà qui nous réconcilie avec ce trio astral dont l'avenir nous semblait bien compromis.

Et n'y distingue-t-on pas en filigrane le triangle allaisien

lucidité, humour, amitié : triangle magique où, contrairement à celui des Bermudes, on se retrouve toujours ?

Une question subsiste : est-ce que dans trois mois la Vierge le sera toujours ?

Grégoire Lacroix

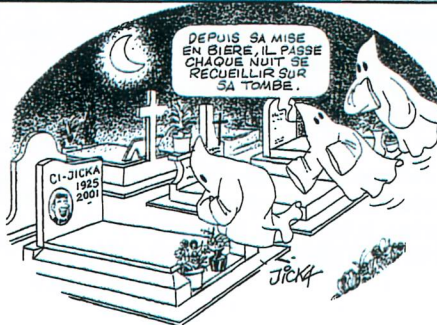
L'A 4 s'encalembourgeoise côté rive gauche

L'Académie Alphonse Allais, au grand complet, a choisi de se délocaliser et de désert, provisoirement, l'espace d'une soirée, sa résidence secondaire et ses hautes terres terriennes pour prendre un peu l'air de la plaine. De l'autre côté de la Seine. Le choix des Invalides pour valider les lauréats 2005 peut sembler paradoxal. Mais le paradoxe n'est-il pas déjà la graine de la dérision ?

On peut regretter la concurrence quelque peu déloyale des « Molière » et l'absence forcée de certains de nos membres. Cela n'a pas empêché 2005 d'être un bon cru et Alphonse de s'accommoder fort bien du changement de climat. Il faut dire qu'il a été, une fois encore, dignement représenté par notre vénéré calembourgemestre, Alain Casabona, et tout le staff académique renforcés fort avantageusement par l'arrivée de Philippe Geluck, Gauthier Fourcade et Claude Mollard.

allais en paix

Nous apprenons avec une infinie tristesse la disparition de notre ami Jicka, allaisien de la première heure, mon ami personnel et celui de Claude Turier avec qui il a longtemps collaboré à l'*Almanach Vermot*. Poursuivi par ses études jusqu'à l'âge de quinze ans, il parvient tout de même à les semer en trouvant refuge dans une bulle de BD. C'est le début d'une longue carrière qui le conduira de *Lui* à *Play Boy* en passant par de nombreux journaux et magazines, avant d'être l'un des tout derniers croqueurs des célèbres Pieds Nickelés.



Amadou et Mailhot aux « 2 ânes »



Jacques Pessis Piaffe pour Piaf



Francis Perrin joue Tantine

Xavier Jaillard joue Blanche

Sempé : un air de Paris à Pékin

Portrait gato-croqué *

Philippe Geluck : prononcer Gueu-Luck, Gueu comme gueu, luck comme chance (en belgais, et dans le texte : sacré petit veinard). Le veinard qui n'a absolument rien d'un gueux mais dont il faut se méfier comme du lait dans la jatte. Qui fait dire tout haut par son chat ce qu'il pense lui-même tout bas. Qui limite volontairement son droit de citer. à 98 (c'est le nombre officiellement recensé de ses citations). Un droit qu'il exerce en toute indépendance et en excellente compagnie (Ruquier, Drucker, d'autres encore). Et cela dure depuis 25 ans. 25 ans pendant lesquels il ne s'est pas privé du bonheur d'observer. Au détour de quelques 1500 émissions télé, de multiples albums. Il a son opinion sur tout :



La vie, la mort, quand il affirme que « se suicider, c'est essayer de mourir de son vivant » ou bien « s'il devait être réincarné autant que ce soit en lui, au moins pour qu'il puisse se resservir de ses vêtements. »
Sa vie sexuelle qui - il met bien en garde les journaux à scandale- « n'intéresse personne. Pas même sa femme. »
Sa femme, avec qui » il partage les tâches ménagères de façon équitable : c'est lui qui les fait, c'est elle qui les nettoie. »

Son hygiène de vie aussi, quand il constate déconfit « plus je grossis, plus je m'aigris ».

Résultat :

« Il boit pour oublier mais, avoue-t-il, il a tellement bu qu'il ne se rappelle plus ce qu'il doit oublier. »

Son grand souci des animaux (les ch' amis à part) quand il s'inquiète de ce que « le coup du lapin doit être terrible pour la girafe. »

Son coup d'œil imparable quand il proclame « au pays des cyclopes, les borgnes sont aveugles ».

Et enfin son côté autocritique quand il pose la question : « il vaut mieux se tromper et le reconnaître que ne pas se tromper et le nier ! Je me trompe ? »

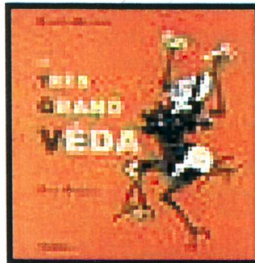
* hispanisme de fort mauvais goût qui n'a rien à voir avec celui des croquettes qu'on donne à son chat.

alain meridjen



Vivement lundi !

Loin de nous l'intention de marcher sur les plates-bandes du Service Public et faire de l'ombre à une institution déjà bien chancelante. D'autant que nos objectifs ne sont pas tout à fait les mêmes. Nos moyens non plus. Et nos perspectives de carrière encore moins. De surcroît, il faudrait être passablement fêlés pour oser faire la promotion du lundi, jour maudit par excellence, jour qui symbolise la reprise du boulot, la fin du week-end et le lendemain du... dimanche. Même quand le soleil se met de la partie ! Il faut se rendre à l'évidence : Cloclo, c'est fini et bien fini. Notre ambition est tout autre puisqu'elle répond à une tradition désormais bien ancrée, celle de la remise du Prix



Alphonse Allais, un lundi de mai, une seule fois par an. Et devant un auditoire certes restreint mais trié sur le volet, et qui ne peut, en aucun cas, concurrencer les millions de téléspectateurs scotchés,

Mollardisson : mot-valise agréé SNCF, issu de la fusion entre un Mollard et un Ardisson et dont la spécificité est de nous faire voyager au cœur même de la provoc.

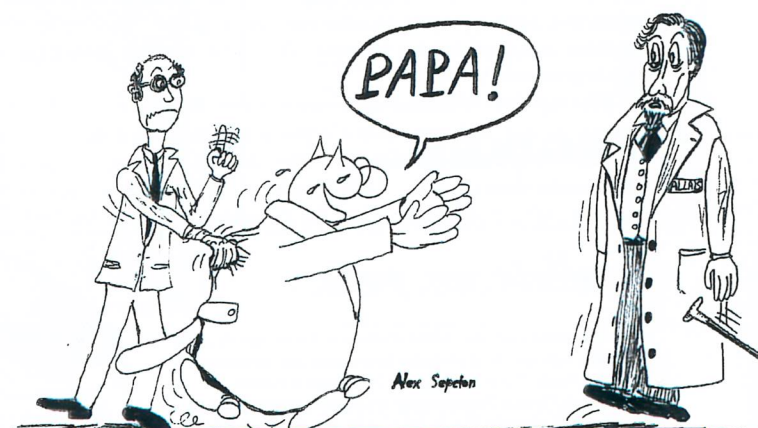
dominalement et religieusement à leur petit écran. Le risque est donc quasiment nul.

D'abord, parce que, pour rendre cette manifestation hebdomadaire, il faudrait disposer d'un potentiel national « intrônisable » suffisamment important. Ce qui est loin d'être le cas puisque, nous avons été amenés à puiser dans les réserves culturelles belges pour dénicher le lauréat 2005.

Bien nous en a pris. Nous possédons, en Philippe Geluck, un spécimen rare et particulièrement représentatif de la forme d'esprit que nous essayons de défendre avec, en prime, la bonhomie, la gentillesse et une grande humilité. Et la frite sur le gâteau : le talent !

Invalides : 20 minutes d'arrêt :

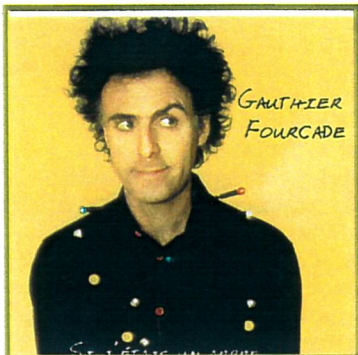
C'est à peu de chose près le temps qu'il a fallu à Claude Mollard pour tenter de convaincre son auditoire qu'un Magistrat à la Cour des Comptes, ça n'a pas de prix. A fortiori un Prix de la Découverte. Et qu'en tout état de cause, s'il devait l'accepter, ce serait pour avoir contribué davantage à la découverte du pot aux roses que du pote Allais. Cet homme de TGV (très grande valeur) n'a pas hésité à battre le rappel de ses troupes faisant ainsi la démonstration que si l'union fait toujours la force, elle peut aussi, parfois, faire la farce.



Ce Geluck est un faux . Il tombe sous le coup de la Loi sur les contrefaçons et peut exposer son auteur à de graves sanctions, pouvant aller jusqu'à l'exclusion pure et simple de l'A4

Les fourcaderies de Gauthier...

Décerner un Prix de la Découverte à quelqu'un qui n'est une découverte pour personne relève du



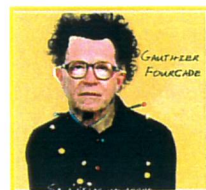
paradoxe. 20 ans déjà que Gauthier Fourcade cartonne de théâtre en festival, de cabaret en show TV, de reportages en jeux de réflexion. Sur son arbre perché, la tête sur les épaules, les yeux en face des vôtres et le cœur sur la

main. Un vrai contorsionniste ! Et l'on est passé à coté ! Peut-être avons-nous été distraits par une autre forme de fourcadisme. D'une toute autre facture. Assurément fiscale. Ou alors nos lacunes capillogéniques nous auraient-elles empêché de faire le distinguo entre une tête-de loup trentenaire et un balai brosse en bout de course ?

20 ans, donc, que Gauthier est porté par une presse unanime. Dithyrambique. Et ce, bien au-delà de nos propres frontières, aux confins même de la Belgique et l'Allemagne.

Il n'y a que la Chine qui n'ait encore importé ses textes, cédant sans doute à l'urgence d'exporter ses textiles.

Quoi qu'il en soit, un véritable plébiscite à faire pâlir d'envie les partisans du oui à la Constitution européenne et à donner d'amers regrets aux farouches partisans du non. On dit Gauthier Fourcade soumis à la dévotion de Devos. Devos qui le reconnaît comme étant « de sa famille », tout en faisant partie aussi de la nôtre. Gauthier devient donc, de fait, notre fils par alliance. Élémentaire.



Bienvenue et
Nostra culpa...

ATTENTION !
Un Fourcade peut en
cacher un autre

alain meridjen

les bagatelles Delaporte

Ce titre coquin nous annonce la parution prochaine « incessante sous peu » d'un dictionnaire de l'A 3 et de l'A 4 sous la haute autorité de Pierre Delaporte, Président d'Honneur d'EDF mais surtout membre actif de notre Association.

Voici un extrait du courrier qui nous propose d'attaquer :

« un ouvrage de bénédictin (Fécamp n'est pas loin d'Honfleur...) en collationnant (ou collectionnant) les meilleures définitions de mots croisés de langue française. Le *Allais France* par conséquent. Il conviendrait d'abord de plonger dans les œuvres des meilleurs auteurs (Pérec, Scipion, Favalleli, Tristan Bernard, et bien sûr Michel Laclos, notre bien-aimé académicien Allais) pour y effectuer une sélection puis d'ouvrir avec mansuétude notre « opus magnum » à tous nos amis, sous réserve de l'avis favorable d'un Comité d'Agrément impitoyable.

Il ne serait pas surprenant que ceci nous vaille dans une vingtaine d'années la fortune et la gloire si les avocats

On va le mettre au
pas Delaporte



des auteurs cités ne réussissent pas à nous ruiner dès notre sortie de prison.

Pierre Delaporte se lance donc sur de nouvelles propositions personnelles et des sujets pas encore évoqués.

Talibans : corps enseignant du Coran saignant.

OPEP : Pool de voleurs, plus difficile à neutraliser qu'un voleur de poules.

Enseignants : Hier, maîtres à penser, aujourd'hui maîtres à dépenser.

Blanche Neige : Héroïne pure.

Initiative : Indiscipline qui réussit.

Embusqué : gaillard d'arrière.

Etc.etc..

Nous proposons donc dès à présent aux cruciverbistes (et autres atteints de mots divers) parmi ceux de nos lecteurs de nous envoyer les définitions d'auteurs célèbres qui les ont frappés (en citant l'auteur) et d'y ajouter leurs propres définitions. Nous ne désespérons pas de pouvoir bientôt, à l'instar des grands magazines, publier en volumes successifs les suppléments de l'*Allaisienne*, première édition de l'*Allais France* comme Pierre Delaporte nous propose de l'intituler.

Note de la Rédaction : on peut sans doute obtenir les autorisations de reproduction et, de toutes façons les citations sont toujours autorisées à condition de mentionner les auteurs.

Repères iconographiques :

Plusieurs de nos lecteurs ont pu apprécier la photo de couverture du N°1 de l'*Allaisienne*. Cette photo a été prise lors de l'inauguration de la plaque que nous avons dédiée à Alpha au 25 de la rue Royale à Paris en présence d'un très large public qui a pu, parallèlement, admirer le spectacle d'images géantes offert par l'A4 et réalisé par Jean-François Arnaud et Stef Grivelet avec

le concours de la Société Hardware-Xénon. On a pu voir, sur la façade intérieure de l'immeuble du Village Royal une évocation évolutive partant de la préparation d'un verre d'absinthe au transfert définitif de son esprit du 24 rue Royale où il a vécu, en face, au 25, où il aurait dû vivre.

Dix adhésions nouvelles, c'est un gueuleton chez Lassère, pour notre Président bien-aimé et sa charmante épouse.

Pensez-y, **adhérez !**

le facteur poingonne toujours 2 fois

U ne constante de l'inconstance d'Allais aura été de souvent bouleverser l'ordre des facteurs. La Poste et lui n'ont en effet jamais fait bon



Même à Honfleur il n'était pas facile de le localiser. Entre la « Villa normande », « les Rochers », et la « Villa Baudelaire »,

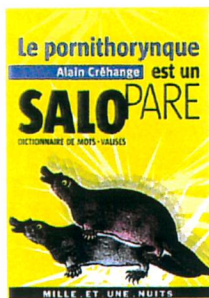
message. On le cherchait rue Edmond de Taille, dans le dix-septième arrondissement de Paris, on le retrouvait pas très loin de Toulon, aux Tamaris. On le croyait à Bruxelles, il se cachait à Anvers... et contre tous.

encore après sa mort, qu'il avait résidé au 25 de la rue Royale, alors qu'il habitait en face, au 24 !
« Mon home, c'est mes malles » se plaisait-il à plaisanter ! Pauvre Poste qui lui a si longtemps couru après. Pas rancunière, elle a répondu favorablement à l'initiative de Jean-Yves Lorient, et transformé le temps d'une parenthèse primoavrilisque, la pharmacie du Passocéan en une antenne postale parfaitement opérationnelle. Tout avait été organisé dans l'esprit et la... lettre (costumes d'époque, enveloppes « prêt à poster » à l'effigie d'Allais et le staff officinal au grand complet mobilisé pour la circonstance). Sous l'œil résolument anticyclonique d'un Patrice Drevet aux allures d'un fringant météo-rite lancé à la poursuite de la Comète de Allais.

Jacques Mailhot élevé au rang de Camerl(d)ingue de l'A3 par le Grand Chancelier Alain Casabona. Un titre ronflant hautement honorifique dont le caractère superfétatoire n'a d'égale que la volonté timidement affichée de ne pas se laisser distancer par la concurrence.

Allais l'eût eu...

S'ils s'attendaient à ce qu'on parle d'eux, les habitants d'Argenteuil en seront pour leurs frais. On ne peut pas confondre l'œuvre d'un avant-turier et celle de Claude Turier



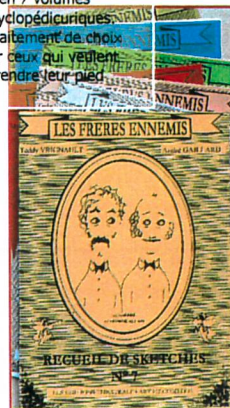
Créhangélus : mot-baloche qui désigne une espèce de petit bonhomme au visage angélique et au bagage impressionnant. Ses mots-valise sont une véritable régalerie (au sens épatant du terme). On en redemande. A quand la malle à rab ?



Charles Charras nous offre un recueil qui pousse au recueillement et frise souvent la mise en boîte



Le Grand Gaillard
Illustré
en 7 volumes
encyclopédiques
Le traitement de choix
pour ceux qui veulent
prendre leur pied



L'effet moulin...



l'appel du 18 juin *

A TOUS LES ALLAISIENS

Les Français ne rient plus, ils brailent.
Ils ne sont pourtant pas tous fonctionnaires
Nos gouvernants ont tenté de faire fi d'Alphy, la Place du Tertre, l'Académie d'Honfleur plongeant notre pays dans une grande hébétude. Cependant rien n'est perdu ! Rien n'est perdu parce que nous refusons de vivre sous gardénal. Des gens de gros calibre contre la somnolence ne cessent de lutter. Un jour ces forces vives vaincront les endormis. Il faut que les Français, le jour venu, décoincement leur mâchoire. Alors, ils trouveront un regain de gaité, un peu de bonne humeur.

Tous autour de Geluck, Davis, Casabona

Voilà pourquoi j'invite les allaisiens où qu'ils se trouvent à venir nous rejoindre samedi 18 juin 2005 à HONFLEUR

ALLAIS EST GRAND !

alain meridjen



* un appel qui prend la forme d'un appel de fonds pour tous ceux qui ne seraient pas à jour de leur cotisation

Salam.Allais.com

تتألف باب الكتاب ٣١

L'A4 fait des petits. Le Président, la Rédaction et tout le bureau de l'A4 souhaitent la bienvenue aux nouveaux membres.

Pierre et Nicole Berkmann, Jean-Jacques Bricaire, Patrice de Cailleux, Michèle Chabot, Anne-Béatrice Chabrissoix, André Claude, Mr et Me Gérard Daldos, Michel Deslandes, Gérard Lacroix, Elizabeth Landwerlin, Francis Mook, Jean Pignoly, Jean Claude Rosenblum, Les Ateleurs de la Socred, Philippe Stora, Claude Vernick.



la bonne parole du haut parleur

P our évoquer mon maître Pierre Dac, je commence comme lui par cette annonce : Monsieur le Préfet, Madame le Sous-Préfet, Monsieur le Député, Messieurs les Académiciens, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Mon Général, Ma sœur,

Nous n'avons pas eu besoin d'envahir la cour de la Préfecture et d'y faire pénétrer nos vaches – nos vaches Allais bien sûr – pour y être accueillis fort aimablement, au moment d'y venir plaider la cause du rire, à l'occasion de l'année du centenaire de la disparition d'Alphonse Allais, enfant d'Honfleur et simultanément d'un pharmacien (sans mésestimer la participation de son épouse). En effet, Monsieur le Préfet dont j'ai envie d'orthographier le titre : *près fée* a eu la bonne idée d'organiser l'exposition que nous inaugurons aujourd'hui. L'irrévérence est parfois un hommage, comme me l'a appris en souriant un certain Jacques Chirac, alors Maire de Paris, parce que je l'avais affublé du surnom : « le Grand Bizarre de l'Hôtel de Ville » Alphonse Allais était un bourgeois « décalé » et si, parfois, il n'avait plus à lui que sa chemise, c'est qu'il était désargenté, comme cela peut arriver à tout un chacun. Même dans ce cas, il était au service

Par Pierre Arnaud de Chassy Poulay

de ses concitoyens, prêt à amener le sourire sur leurs lèvres. Habituellement, il était plutôt élégant en tout, certainement plus dandy que nos jeunes d'aujourd'hui qui, lorsqu'on leur demande de nous montrer la lune, désignent séance tenant leur séant dénudé. A l'image d'Alphy, Alphonse pour ses intimes, nous préférons montrer notre face

L'élégance d'Allais était encore plus remarquable dans son écriture. Grand écrivain, comme l'ont reconnu ses pairs, tout autant que les fils besogneux que nous sommes pour lui. Préfaçant la création du Parti d'en rire par Pierre Dac et Francis Blanche – dont je fus l'éphémère secrétaire général – Allais écrivit pas mal de plaisanteries à propos de la

et accéder à l'universel. Nous sommes, je le découvrais en pénétrant en ces lieux les plus authentiques adeptes de la devise qui orne son fronton. Le rire le sourire, la joie de vivre ne représentent-ils pas à la fois la liberté, l'égalité et la fraternité ?

C'est pourquoi nous souhaitons recueillir vos adhésions pleines et entières, et surtout vos cotisations en faveur de « l'autoroute du sourire », l'A4 comme nous appelons notre Association des Amis d'Alphonse Allais. N'y manquez pas à la fin de votre visite, vous en serez récompensés et participerez alors au mouvement national contre la morosité.

Le Calvados fut le premier à accueillir les libérateurs de la France combattante, il y a 60 ans. Il avait déjà fait naître Alphonse Allais, le même jour qu'Arthur Rimbaud. Nous devons continuer sur cette voie à l'exemple de celui qui méritait peut-être un peu le surnom du « badaud ivre » car il rompait souvent ses amarres.

Notre slogan du jour, Monsieur le Préfet, Mesdames, Messieurs c'est qu'il faut refuser la morosité et même prendre l'engagement solennel : « qu'on l'étripe à la mode de Caen » !

Tout le monde ne peut pas s'habiller en soldat inconnu, my chair.



Quand C de G et W. C. parlaient toilettes, ils n'avaient pas pour habitude de tourner autour du pot

You have the look dandy, my bear, ...so sorry my dear

principale – même avec un sourire mêlé de sarcasme – dans le but d'inviter nos vis-à-vis, à prendre la vie du bon côté.

Si l'on parle de dandy à propos d'Allais, cela illustre également son amitié immodérée pour nos amis d'Outre-Manche et cela me rappelle une courte conversation entre Churchill et de Gaulle. Ce dernier ironisait sur l'aspect « dandy » du premier Ministre anglais. Winston lui répondit : « *Tout le monde ne peut pas s'habiller en soldat inconnu !* »

politique. Héritiers de ce devoir, nous nous devons d'être au-dessus des formations actuelles trop souvent exclusives et catégorielles. Vous souhaitez des exemples : Pensons à ce parti qui emprunte au « pied de la lettre », si j'ose dire les initiales du Post-Scriptum et qui subventionne le fromage de Hollande. Pensons aux verts qui ne sont jamais mûrs par définition ou par crainte. Finissons avec les partis de droite dont la gaucherie est proverbiale. Nous, les Allaisiens, devons dénoncer le compartimentage



allaiscopie

Tout est dans tout, et vice et versa.

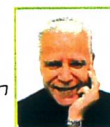
Tout est dans tout, et vice et versa.

A première vue cela paraît d'une évidence absolue. Parfaitement conforme aux vieux principes de réciprocité et de réversibilité si chers à notre cher Alphonse. Sans vouloir, cependant porter le moins du monde atteinte à l'intégrité et à la respectabilité de nos prudes et innocentes mouches, je trouve, en y regardant de plus près, qu'Allais n'a peut-être pas mesuré pleinement les tenants et les aboutissants d'une telle allégation. A commencer par l'effet miroir. Sans doute n'a-t-il pas suffisamment pris en compte des règles de base en matière de physique appliquée et de volumétrie



alphonse allais a dit :

par alain meridjen



élémentaire. Car nous nous trouvons bien là en présence d'un cas typique d'inter pénétrabilité, un rapport de contenu à contenant. En effet, pour que *Tout* puisse être dans *tout* il faut que la configuration générale de *tout* lui permette d'englober peu ou prou *Tout*. Donc de présenter des contours à tout le moins supérieurs à ceux de *tout*. Et pour que la réciprocité soit en tout ou partie valable il faudrait en tout état de cause que les limites de *tout* soient à leur tour, au minimum, légèrement supérieures à celles de *Tout*. C'est la démonstration par C plus F qu'il y a bien incompatibilité totale et définitive entre *tout* et *Tout*. Impossibilité donc de faire entrer, tour à tour, *Tout* dans *tout*. Et réciproquement. N'en déplaise à notre cher Alphy. N'en déplaise à ses adorateurs. Ne m'en déplaise tout court !

Allais s'expose en Préfecture



Lui-même aurait peut-être été surpris de s'exposer dans ce temple de l'ordre, alors que, par son raisonnement, aussi logique qu'imparable, il aimait mettre le désordre en beaucoup de choses, alors qu'il était un fervent supporter du fameux Captain Cap, qui avait inscrit dans son intéressant programme soumis au suffrage universel, en son point 8, la « suppression de la bureaucratie », dont il dénonçait haut et fort le « microbe, origine de tous les maux » ! Et comme il aimait à dire « quand les gens graves se mettent à faire des blagues, ils ne le font pas à moitié ! » Lisez donc l'histoire de ce douanier de Honfleur, qu'il baptise du joli nom de « philosophe » dont il nous rapporte qu'« il aurait dû s'appeler Baptiste, tant il apportait de

douce quiétude à accomplir tous les actes de sa vie » ! Et puis, il aurait pu détailler ici le considérable point 6 du programme du Captain Cap, qui prévoyait « le rétablissement de la licence dans les rues au point de vue de la repopulation ». Il aurait même pu faire quelques commentaires sur le point intitulé : « la place Pigalle, port de mer ». A Caen la mer, l'on sait ce que cela veut dire ! Enfin bref, Alphonse Allais est chez lui pour quelque temps ici, dans ces salons



dorés, où ses remèdes répandront peut-être le bacille hilarant. « Il est vrai », comme le narrait Sacha Guitry, « que c'était un homme extraordinaire par son intelligence, par son esprit, par son talent », chez qui il faut admirer, je plagie toujours Guitry, « l'imprévu, la cocasserie, la justesse étonnante et la rapidité de ses observations » et surtout « l'esprit, le plus indépendant qui fut ». Comment ne pas aimer toutes ces qualités, de surcroît chez un Normand, issu d'une pharmacie de Honfleur, mort un 28 octobre, alors que je naquis un 27... Vous noterez qu'il m'indique en un raccourci saisissant, bien caractéristique de son génie, mon inéluctable avenir, lié à mon évitable naissance. Voilà ! Je ne vous en conterai guère plus, d'abord, parce qu'en bon élève sur ce sujet d'Allais, j'ai fait mon billet à la dernière minute.

Cyrille Schott
Préfet de la Région Basse Normandie
Préfet du Calvados

caen on aime on compte pas

et pourtant il y a des chiffres qui parlent d'eux-mêmes

Une mention toute particulière à nos amis Jean Desvilles et Jean-Yves Loriot pour leur travail remarquable dans la réalisation de cette manifestation

835 (dont 514 femmes et 26 récidivistes) : c'est le nombre des entrées qui ont été enregistrées au cours de l'expo Alphonse Allais, à Caen, du 5 au 18 mars 2005.
A noter que seules 827 sorties ont été comptabilisées et qu'on est toujours sans nouvelles des 8 disparu(e)s. Les recherches se poursuivent activement pour tenter de les retrouver.

96 : c'est le nombre des privilégié(e)s qui ont partagé le buffet déjeunatoire (mot créé pour la circonstance pour bien montrer qu'il n'avait rien de dînatoire). Parmi eux : 1 Préfet, 3 Sous-Préfets, 7 Maires (ou adjoints), 11 académiciens, 8 membres de l'A4, 2 flics et 2 fort attachantes attachées de presse...

* couverte par le secret dépense, la note finale ne sera rendue publique qu'en 2046 et fera l'objet d'un article circonstancié dans le N° 675 de l'Allaisienne.

Cocktail déjeunatoire*

Canapés froids : 400 pièces
Cassolettes de St Jacques en escabeche : 2,000 Kg
Cassolettes de saumon mariné : 2,700 Kg
Cassolettes de haddock : 1,000 Kg
Navettes : 50 pièces
Caviar d'aubergine : 1,200 Kg
Brochettes de crevettes : 2,000 Kg
Brochettes de fromage : 1,726 Kg
Brochettes d'andouille : 0,846 Kg
Brochettes de jambon : 3,622 Kg
Blinis de saumon fumé : 64 pièces

Pièces chaudes : 400 pièces
Boulettes de viande : 1,065 Kg
Brochettes de merguez : 2,406 Kg
Brochettes de volaille : 1,040 Kg

Petits fours sucrés : 400 pièces

* Champagne Veuve Peltier : 12 bouteilles
* Cidre : 4 bouteilles
* Jus d'orange : 9 litres
* Perrier : 4 bouteilles
* Pommeau : 1 bouteille
* Whisky : 3 bouteilles

* informations fournies par la Préfecture de Caen

40 : nombre annoncé d'invités absents et excusés dont un seul pour cause de grippe.

2g.5 : c'est le taux d'alcoolémie relevé chez Greg Lacroix une demi-heure à peine avant sa remarquable intervention.

Ce chiffre n'est sans doute pas étranger aux secousses euphorisismiques de magnitude 9 qui ont ébranlé le pauvre applaudimètre préfectoral dont les performances paraissent limitées aux sacro-saints pots de départ à la retraite ou les remises du Mérite Agricole, et qui, pour la circonstance, a littéralement volé en éclats (de rire)

19 kg.58 : c'est le poids cumulé des délices en tous genres qui ont été offertes aux fins palais des honorables convives. Soit pile 200g par tête de pipe (voir encadré)